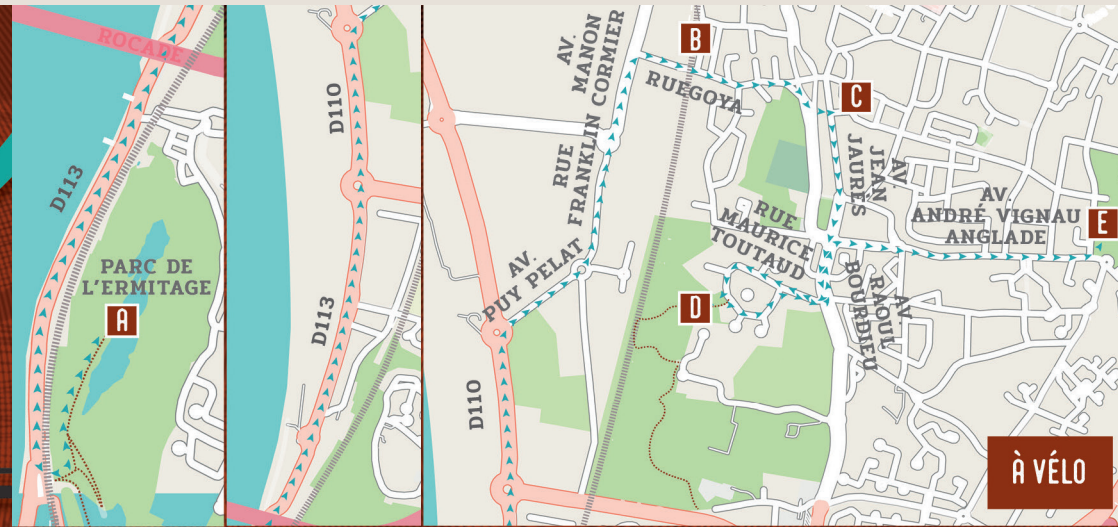




# EN ROUTE!

POUR LES BALADES URBAINES DE L'ÉTÉ

LES COTEAUX DE GARONNE



## LOCALISATION DES OEUVRES ET ACCÈS EN TRANSPORTS EN COMMUN

**A Parc de L' Ermitage** quai Elisabeth Dupeyron, Lormont > Tram A station Les Iris, Liane 92 arrêt Lissandre **B Gare de Bassens** rue du Général Leclerc > Liane 92 arrêt Gare de Bassens **C Mairie Bassens** rue du 8 Mai 1945 > Ligne 90, Arrêt Mairie de Bassens **D Tertre de Panoramis** rue Maurice Toutaud, Bassens > Tram A, station La Gardette **E Médiathèque** rue André Vignau Anglade, Carbon-Blanc > Ligne 90, Arrêt Mairie Carbon-Blanc

Dépliant réalisé dans le cadre du Projet En Route! de *L'irrégulière* soutenu par l'Été métropolitain en 2018.



## LES REFUGES PÉRIURBAINS

**L**e projet des Refuges périurbains est une initiative du Bruit du frigo, menée en collaboration avec Zébra3. Il est accompagné et financé par Bordeaux Métropole, avec la participation des communes hôtes. Information: [lesrefuges.bordeaux-metropole.fr](http://lesrefuges.bordeaux-metropole.fr).

A l'origine des refuges, un projet de fin d'études proposant une réflexion autour de l'espace périurbain qui véhicule alors une mauvaise image en 1999. Yvan Detraz, étudiant en Ecole d'architecture, observe notamment que beaucoup d'espaces sont délaissés, telles les friches, ou les zones industrielles arrêtées. Il estime être face à un territoire propice à l'exploration d'un usage nouveau de la ville. Naissent alors les randonnées dans l'espace périurbain. Le premier refuge sera élaboré lors du festival Panorama en 2010 à Lormont, pour permettre une halte sur le site du Parc de l'Ermitage. Le succès de ce refuge pilote conduira à une collaboration avec la Métropole et le collectif Zebra3 pour élaborer 11 refuges sur le territoire métropolitain.



## A LE NUAGE > REFUGE PÉRIURBAIN 2010

### MILIEU NATUREL

En face du paisible Nuage, laissez vous distraire par les oiseaux d'eau qui peuplent l'étang. A proximité des Iris des marais, canards colverts, poules d'eau, aigrettes et hérons cendrés peuvent s'observer régulièrement. Les amphibiens sont également bien présents, au cœur des bois marécageux. Avec un peu d'attention, vous pourrez ainsi voir ou entendre grenouilles vertes, grenouilles agiles, crapauds communs et pourquoi pas la mythique Salamandre tachetée.

Dessiné et réalisé par Zébra3, ce refuge poétique est le premier à s'être posé dans l'agglomération bordelaise en 2010. Sur les rives d'un lac bordé d'un coteau touffu, cette « folie » architecturale aux lignes arrondies, clin d'œil à l'architecture utopique, convoque le mythe de la cabane et suscite la rêverie.



ÉCRAN ACOUSTIQUE



MOONLIGHT

## B ÉCRAN ACOUSTIQUE > PEINTURE FRAICHE 2013

### MILIEU NATUREL

Herbes de la pampa, Ailantes faux-vernis du Japon, Robiniers faux-acacia... Les essences d'arbres exotiques et envahissantes sont parmi nous ! Le long de la voie ferrée, elles sont particulièrement présentes et ne permettent pas aux autres essences de voir le jour. Apprenez à les reconnaître et ne les introduisez pas dans vos jardins !

**C**ette fresque, d'une longueur de 40m et d'une hauteur de 3m, est commandée lors de la construction de l'écran acoustique à côté de la gare par le Réseau Ferré de France en partenariat avec la mairie de Bassens; elle naît de la volonté de valoriser le côté du mur donnant sur la voie ferrée avec une évocation sensible et poétique de la ville.

Axée sur le port industriel et ce qui se réfère à son exploitation, elle mêle les grues, les containers, les usines, les lignes électriques et la végétation, recréant le dynamisme et le mouvement caractéristiques de la ville portuaire. Avec le temps, les couleurs se sont estompées mais restent la cohérence des lignes et de la composition.

## C MOONLIGHT, LES LUMIÈRES DU PORT > COLLECTIF TRANSFERT, HLM2 2017

**N**é en 2016, le projet HLM porté par le collectif Transfert propose la réalisation de fresques originales et une accessibilité de proximité pour (re)découvrir le Street Art et le graffiti sur le territoire de la métropole. >>>

>>> La fresque MOONLIGHT, Les lumières du port est réalisée en 2017 par les artistes bordelais Trakt, Rooble et Kendo, en partenariat avec la médiathèque et la mairie de Bassens; dans cette oeuvre collective, les pratiques et les univers très différents des graffeurs se mêlent harmonieusement.

Les lumières du port sont visibles depuis les hauteurs de Bassens, et renvoient à la fois à l'ancrage industriel et ouvrier, mais également au paysage atypique de cette ville entre terre et eau, industrie et nature, diversité et richesse. L'écriture centrale évoque le positionnement de Bassens, à l'entrée du Port de Bordeaux, dit «Port de la Lune» en référence à sa forme en croissant. Cette oeuvre évoque un voyage sur place, une ode aux villes industrielles et à tout ce qu'elles apportent aux hommes et aux artistes.

## D LA NUIT AMÉRICAINE > REFUGE PÉRIURBAIN 2015

### MILIEU NATUREL

Herbes de la pampa, Ailantes faux-vernis du Japon, Robiniers faux-acacia... Les essences d'arbres exotiques et envahissantes sont parmi nous ! Le long de la voie ferrée, elles sont particulièrement présentes et ne permettent pas aux autres essences de voir le jour. Apprenez à les reconnaître et ne les introduisez pas dans vos jardins !

**C**onçu par le collectif Fichtre et réalisé par Zébra3, ce refuge propose une vision « cinémascope » via une large baie vitrée pour faire entrer la magie du cinéma dans la nature. Situé juste au-dessous du belvédère, il offre l'une des plus belles vues de la Métropole sur la Garonne, entre pins, prairies et vergers



## E PHOTO-PAYSAGES > COLLECTIF TRANSFERT, HML2 2017

### MILIEU NATUREL

En face du paisible Nuage, Ce joli parc boisé offre la possibilité d'apprendre à reconnaître quelques espèces indigènes. En effet, marronniers, chênes, tilleuls et trembles ornent l'endroit et offrent l'opportunité à différentes espèces d'oiseaux des parcs et des jardins de venir nicher. Vous pourrez ainsi peut-être croiser le chemin du Geai des chênes...

### PAYSAGE SPATIAL. I WANT TO BELIEVE > ODEG

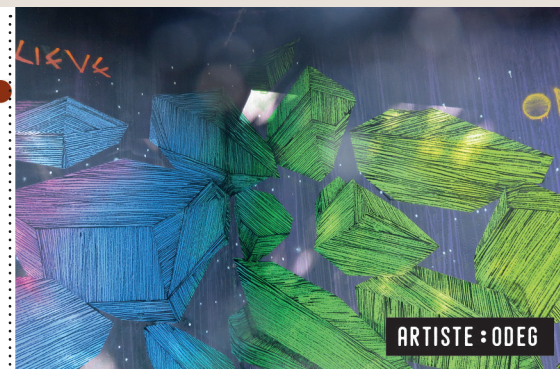
Odeg crée un paysage futuriste aux allures d'apocalypse où des blocs rocheux en errance seraient les seuls restes sur la planète. Le motif de la géode, issue de l'anagramme de son blase, est décliné dans son travail pour évoquer la situation du monde actuel et de ses populations. On retrouve son goût pour les graphismes noirs et tout particulièrement les hachures au crachoti.

### LA PHOTO PERSONNELLE > DISKETER

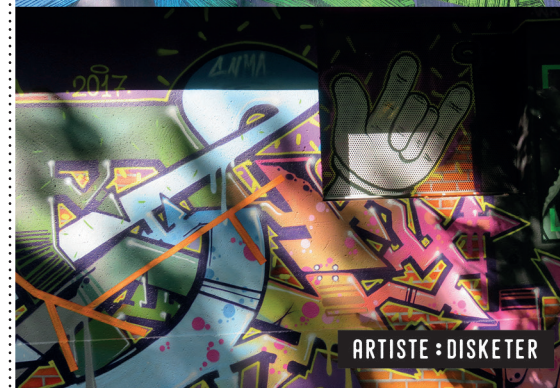
Disketer évoque la photo personnelle avec une certaine ironie : il réalise une apologie du graffiti en abusant des clichés que ce courant véhicule, telles les flèches exagérées dans tous les sens à profusion, l'utilisation du style graffiti funk, style américain où la lettre se mélange à la suivante pour créer un ensemble et brouiller la lisibilité du lettrage, et enfin l'appareil photo, accessoire indispensable du graffeur.

### LA PHOTO CARTE POSTALE > MIOTER

Mioter évoque une mise en scène de vacances idylliques, à Carbon-Blanc en reprenant l'esthétique «cliché» de la carte postale: en arrière-plan la ville, et au milieu un tonneau duquel coule une mer de vin rouge, symbole régional quelque peu détourné. Le traitement de l'image comprend l'insertion de plusieurs plans inspirés du pop-up, >>>



ARTISTE : ODEG



ARTISTE : DISKETER



ARTISTE : MIOTER

>>> et l'utilisation d'icônes enfantines naïves témoignent d'une autodérision propre au graffiti.

### ENTRE PHOTO PANORAMIQUE ET ALBUM PATCHWORK > JONE

Jone définit le graffiti comme étant une écriture dessinée; il propose ici une mise en abyme où le lettrage devient le cadre du paysage, et où le paysage sort du cadre. Quatre paysages exotiques et locaux (montagnes, tropiques, prairie et vignes bordelaises) se détachent sur le mur traité en trompe-l'oeil, faisant alors à son tour office de cadre.



ARTISTE : JONE

